

Ami de la Vallée d'Aoste:

Angelo Benessia



Son activité professionnelle s'exerce dans le secteur du droit civil et, notamment, du droit commercial et sociétaire, bancaire et des intermédiaires financiers. Il a acquis une riche expérience d'opérations nationales et transnationales relatives à la finance extraordinaire, aux fusions et aux acquisitions. Il a collaboré avec de nombreuses sociétés œuvrant dans les domaines de la gestion d'actifs et des instruments financiers, ainsi qu'avec plusieurs fondations d'origine bancaire.

Il exerce la profession d'avocat devant les juridictions nationales et à l'étranger, en association avec les avocats locaux. Il est actif dans les procédures d'arbitrage aussi bien en tant que défenseur qu'en tant qu'arbitre. Expert en gouvernance d'entreprise, il a été, en qualité d'administrateur indépendant, membre du conseil d'administration de sociétés italiennes cotées. Il occupe la charge de président de la *Compagnia di San Paolo*, fondation qui figure parmi les membres fondateurs de l'Association du Fort de Bard pour la valorisation du tourisme culturel du Fort.

Ami de la Vallée d'Aoste:

Mario Deaglio



Mario Deaglio a suivi deux carrières professionnelles parallèles, dans le domaine économique et dans le journalisme économique. Professeur titulaire de la chaire d'économie internationale à la faculté d'économie de l'Université de Turin, il a collaboré avec plusieurs quotidiens et périodiques, dont *The Economist*, *Panorama* et *Il Secolo XIX*. De 1980 à 1983, il a été le directeur du quotidien *Il Sole 24 Ore* et il est actuellement éditorialiste économique de *La Stampa*. Hôte fidèle de Courmayeur depuis de nombreuses années, il est membre du Comité scientifique de la Fondation Courmayeur, qui organise les *Rencontres de Courmayeur*, réunissant chaque année d'éminents intellectuels autour des problématiques économiques les plus actuelles.

Chevalier de l'autonomie:

Giuliana Minuzzo



Ex skieuse alpine, elle a été la première femme italienne à remporter une médaille aux Jeux olympiques d'hiver, en obtenant le bronze en descente aux VI^{es} Jeux olympiques d'hiver à Oslo, en 1952. Aux VII^{es} Jeux olympiques, à Cortina d'Ampezzo, en 1956, elle a été la première femme de l'histoire à prononcer le serment olympique.

Très jeune, Giuliana Minuzzo se fit remarquer aux championnats absolus dames en 1949, en se classant troisième en descente, derrière Celina Seghi et Maria Grazia Marchelli. La même année, elle remporta la deuxième édition de la Coupe *Foemina*, compétition internationale de descente et de slalom dames de l'Abetone, créée en 1948. Elle fut bientôt considérée comme l'héritière de Celina Seghi, championne de l'Abetone qui avait dominé les compétitions de ski des années trente et quarante, avec Zeno Colò.

En quelques années, Giuliana Minuzzo s'affirma comme l'une des meilleures skieuses au niveau international, en remportant deux fois encore la Coupe *Foemina* et en obtenant des résultats excellents, à l'étranger également, dans les prestigieuses classiques autrichiennes, suisses et

françaises (le circuit de la Coupe du Monde de ski alpin n'existait pas encore à l'époque, car il ne fut créé qu'en 1966). En 1951, elle remporta son premier titre italien en slalom géant. En 1952, aux VI^{es} JO d'hiver (Oslo), elle obtint son meilleur résultat en descente, le lendemain de la victoire de Zeno Colò dans la descente messieurs. Le tracé de la compétition dames mesurait 1350 m de longueur, avec un dénivelé de 385 m. Sur quarante-deux concurrentes, elle se classa troisième derrière l'allemande Annemarie Buchner et l'autrichienne Trude Beiser-Jochum. Ce fut un résultat historique : pour la première fois, une Italienne remportait une médaille aux Jeux olympiques d'hiver.

Quatre ans après, en 1956, aux VII^{es} JO (Cortina d'Ampezzo), si elle ne remporta aucune médaille – se classant quatrième en descente et en slalom spécial – elle franchit une autre étape fondamentale : elle fut en effet la première femme de l'histoire des Jeux olympiques (d'été et d'hiver) à prononcer le serment olympique au nom de tous les athlètes participants.

Après son mariage et la naissance de sa fille Silvana, Giuliana Minuzzo n'abandonna pas la compétition mais resta l'une des figures de proue de l'équipe olympique italienne.

À sa troisième participation aux Jeux, à Squaw Valley en 1960, elle remporta encore une fois une médaille de bronze dans le slalom géant, à deux dixièmes de l'argent de Penny Pitou et à trois dixièmes de l'or d'Yvonne Rilegg. Elle poursuivit la compétition jusqu'en 1963, lorsqu'elle remporta son neuvième titre italien en slalom spécial et se classa troisième en slalom géant.

Au total, Giuliana Minuzzo a gagné seize médailles aux Championnats italiens, dont cinq en descente, cinq en slalom géant et six en slalom spécial.

En 2006, cinquante ans après les Jeux de Cortina, Giuliana Minuzzo a été à nouveau la protagoniste du rituel du serment olympique, lors de la cérémonie d'ouverture des XX^{es} Jeux olympiques d'hiver de Turin. C'est elle qui a tenu le drapeau olympique sur lequel ont prêté serment Giorgio Rocca pour les athlètes et Fabio Bianchetti pour les juges.

Chevalier de l'autonomie:

Luigi Meynet



Il est né le 2 janvier 1922 à Antey-Saint-André, où il habite. Sculpteur sur bois, il participe à la Foire de Saint-Ours depuis 1947, utilisant le noyer, l'érable et le pin cembro pour façonner des statues reproduisant différents sujets, des bas-reliefs et des panneaux reportant des scènes de la vie pastorale destinés à orner les meubles rustiques. Au fil des ans, il a participé à l'expo-concours de l'artisanat typique, à la Foire de Donnas et à l'exposition internationale de l'artisanat de Florence.

Expositions collectives : XXV^e Salon international des Santonniers, à Arles (France), 1983 ; *Mostra del Presepio*, Milan, 1980 ; exposition de l'artisanat typique en Vallée d'Aoste à la Tour Fromage, Aoste, 1986 ; La Foire des Foires de Saint-Ours, Aoste, Genève, 1990 ; Lahti, Finlande, novembre 1992 - janvier 1993 ; *Mostra del Presepio*, Cesana, 2003 ; exposition pour le rassemblement national des chasseurs alpins, Aoste, 2003 ; *Mostra del Presepio*, Bardonecchia, 2005.

Exposition personnelle, Saint-Vincent, 1981.

Prix et distinctions : Foire de Saint-Ours, 3^e prix 1965, 1966 ; 5^e prix, 1968 et prix spécial enseignants des cours de sculpture, 1968 ; 1^{er} prix ex-æquo, 1985, 1987, 1988, 1990, 1991 ; 1^{er} prix 1998 ; prix « Robert Berton » 2006

et 2012 ; Exposition-concours, 1^{er} prix jouet typique, 2001 ; 2^e prix sculpture, 2003, 2005 ; 2^e prix Crèche valdôtaine, prix « Don Vietto », 1966. 1^{er} prix de l'exposition internationale de l'artisanat de Florence, 1968 (cours de sculpture – école d'Arnad); Foire de Donnas, 1^{er} prix 1967, 2^e prix 1968 ; 1^{er} prix « A chacun son Noël ! », Courmayeur ; Concours de sculpture sur bois à Saint-Vincent :1984, 2^e prix de sculpture en ronde-bosse, en association avec Gino Daguin ; 1985, 2^e prix de sculpture en bas-relief, 3^e prix de présentation du stand 1986 ; 3^e prix sur le thème « Bicentenaire de la conquête du mont Blanc » ; Foire de la Valdigne à Courmayeur 1985, 3^e prix.

Autodidacte, il s'est lancé dans la sculpture par passion. Depuis 1960, il a enseigné la sculpture à l'école de Bionaz, puis à Arnad, à Saint-Vincent, à *Villa Panorama* et à l'Institut régional Gervasone de Châtillon. Il a réalisé un Christ de 2,20 m de hauteur pour l'église de Verbier (Suisse). Toujours en Suisse, il a sculpté le Chemin de Croix d'une église de Martigny et une crèche (avec des sujets de 80 cm) pour une autre église de la même ville, une crèche pour l'église d'Orsières et une crèche avec plusieurs personnages pour l'église de Bagnes-Verbier, une Vierge d'environ 1,50 m de hauteur et un chemin de Croix pour une église de Rome. Il a, enfin, sculpté un saint Laurent pour l'association des chasseurs alpins de Carisio (VC).